

# Sida : la Wallonie et Bruxelles sont fortement à la traîne

En décembre, on apprenait que 890 infections par le VIH ont été diagnostiquées en Belgique en 2017. Cela représente 2,4 nouveaux diagnostics par jour. Le nombre de nouveaux malades n'a, lui, cessé de diminuer. La chute entre 2012 et 2017 est même vertigineuse : - 27,5 % !

Mais les réponses reçues par le chef de groupe MR-Vld à la Ville de Bruxelles, David Weytsman, à ses questions posées sur le sujet à la ministre bruxelloise de la Santé n'ont pas de quoi réjouir. Car les chiffres varient fortement d'une région à l'autre. « Parmi les personnes diagnostiquées en 2017, 45 % mentionnent un lieu de résidence en Flandre, 27 % à Bruxelles et 19 % en Wallonie. Le lieu de résidence n'est pas connu dans 9 % des cas. Entre 2012 et 2017, le nombre d'infections VIH diagnostiquées a diminué principalement en Flandre (-19 %). La diminution est vraisemblable-

ment moindre dans les deux autres Régions », a dit Cécile Jodogne à David Weytsman. « Les deux principaux modes de transmission restent les contacts homosexuels parmi les Belges et les Européens et les contacts hétérosexuels parmi les personnes d'origine subsaharienne ».

## 16.070 PATIENTS TRAITÉS

Au cours de l'année 2017, 16.070 patients séropositifs ont été suivis médicalement en Belgique. Le nombre d'hommes représente quasiment le double du nombre de femmes suivies. « Les données montrent clairement un vieillissement de la population sous traitement. En 2017, 39 % des patients étaient âgés de 51 ans et plus contre 19 % dix ans plus tôt. L'âge moyen des hommes et des femmes sous traitement est de respectivement 47 et 45 ans. Quelque 99 % des patients suivis dans les

centres de référence sida sont sous traitement anti-rétroviral et, parmi ceux-ci, 97 % ont une charge virale indétectable », a détaillé Cécile Jodogne.

Face à ces données, David Weytsman souhaite relancer la réflexion. « Je me réjouis de voir qu'il y a une baisse de 2 % des contaminations à Bruxelles, mais elle est moindre que dans d'autres grandes villes. À San Francisco, par exemple, le nombre de nouveaux cas de VIH a chuté de 49 % entre 2012 et 2016. Nous devons donc nous inspirer de leurs avancées. Comme Paris qui va expérimenter la gratuité des sérologies réalisées en laboratoire privé », détaille-t-il. « Ensuite, on voit qu'il faut inciter plus au dépistage. On n'arrive pas encore à toucher une série de personnes. C'est le cas pour les homosexuels. Un quart est dépisté entre 25 mois et 4 ans suivant son infection et un quart après 4 ans ».

ALISON VERLAET